

Réponse.—Les pèlerins qui se persuadent une chose semblable, sont bel et bien dans l'illusion ; eux aussi font preuve d'une piété mal comprise. Peu importe qu'au moment de la vénération de la sainte Relique, de la lecture de l'Évangile de Ste Anne, de la bénédiction des objets de piété, on se trouve mêlé à la foule des autres pèlerins, ou qu'on soit seul à genoux aux pieds du prêtre. Peut-il y avoir en cela quelque chose capable de toucher davantage le cœur de Dieu et de la Bonne sainte Anne, et de donner plus d'efficacité aux prières liturgiques ? La Thaumaturge ne reste-t-elle pas toujours libre de distribuer ses faveurs à qui elle veut, comme elle veut et quand elle veut ? Qu'on veuille bien se persuader de ceci : les prières et les bénédictions publiques sont toujours les meilleures et les plus efficaces, et par conséquent aussi les plus propres à nous attirer les bénédictiones du ciel et les faveurs de la Bonne sainte Anne.

Vème Question.—Pourquoi se rencontre-t-il des malades et des infirmes qui ne réussissent pas à obtenir leur guérison au sanctuaire de la Bonne Sainte-Anne, tandis que d'autres l'obtiennent si facilement, parfois dès leur premier pèlerinage ?

Réponse.—Le fait doit être attribué à l'une ou l'autre des trois raisons suivantes :

Ou bien ces malades ne prient pas avec les dispositions voulues pour être exaucés ;

Ou bien ce n'est pas encore pour eux le moment favorable d'être exaucés ;

Ou bien ce serait plutôt un malheur qu'un bonheur pour eux d'être exaucés.

Le plus grand bien de tous et de chacun, voilà donc ce qui explique pourquoi la Bonne sainte Anne écoute favorablement la prière de l'un et reste sourde à la prière de l'autre ; voilà ce par quoi cette mère toujours si bonne se laisse guider dans la distribution de ses faveurs.

Au reste, que ceux qui viennent au Sanctuaire sans recevoir le plein accomplissement de leurs prières et de leurs vœux, se